

## Se retirer de la vie publique pour profiter de sa retraite

### Séance 1

#### Cicéron : lettre d'un exilé

*Contraint à s'exiler après l'affaire Catilina (ses adversaires politiques ne lui ont pas pardonné d'avoir fait exécuter les conjurés sans jugement), Cicéron supporte très mal cette douloureuse épreuve. Loin de sa femme et de ses enfants, loin de Rome (il vit à Thessalonique, en Grèce), il confie son désarroi à son cher ami Atticus.*

#### CICERO ATTICO S. D.

Nolo commemorare quibus rebus sim spoliatus, non solum quia non ignoras sed etiam ne rescindam ipse dolorem meum ; hoc confirmo neque tantis bonis esse privatum quemquam neque in tantas miserias incidisse. Dies autem non modo non levat luctum hunc, sed etiam auget. Nam ceteri dolores mitigantur vetustate, hic non potest non et sensu praesentis miseriae et recordatione praeteritae vitae cotidie augeri. desidero enim non mea solum neque meos sed me ipsum. Quid enim sum?

Ad Atticum, III, 15

Je ne veux pas me rappeler par quels événements j'ai été dépouillé, non seulement parce que tu ne l'ignores pas, mais aussi par peur de rouvrir moi-même cette blessure ; j'affirme que personne n'est privé de si grands biens ni n'est tombé dans de si grands malheurs. Mais le jour non seulement n'allège pas cette peine, mais il l'augmente même. En effet, les autres douleurs sont adoucies par le temps qui passe, mais celle-ci ne peut ne pas être augmentée chaque jour ni par le sentiment de la misère présente ni par le souvenir de la vie passée. Je désire en effet non seulement ma femme et les miens, mais moi-même. En effet, que suis-je ?

## Se retirer de la vie publique pour profiter de sa retraite

### Séance 1

#### Cicéron : lettre d'un exilé

*Contraint à s'exiler après l'affaire Catilina (ses adversaires politiques ne lui ont pas pardonné d'avoir fait exécuter les conjurés sans jugement), Cicéron supporte très mal cette douloureuse épreuve. Loin de sa femme et de ses enfants, loin de Rome (il vit à Thessalonique, en Grèce), il confie son désarroi à son cher ami Atticus.*

#### CICERO ATTICO Salutem Dat

Nolo commemorare quibus rebus sim spoliatus, non solum quia non ignoras sed etiam ne rescindam ipse dolorem meum ; hoc confirmo neque tantis bonis esse privatum quemquam neque in tantas misérias incidisse.

Dies autem non modo non levat luctum hunc sed etiam auget. Nam ceteri dolores mitigantur vetustate, hic non potest non et sensu praesentis miseriae et recordatione praeteritae vitae quotidie augeri. Desidero enim non mea solum neque meos sed me ipsum. Quid enim sum ?

#### Traduction à compléter en t'aidant du vocabulaire donné dans le lexique.

..... par quels événements j'ai été  
 ..... ,  
 ..... par peur de rouvrir moi-même ..... ;  
 ..... que personne n'est privé de si ..... ni n'est tombé  
 dans de si .....

Mais le ..... n'allège pas ..... , mais .....  
 ..... même. En effet, les autres .....  
 ..... par le temps qui passe, mais celle-ci ne peut ne pas être augmentée  
 chaque jour ni par .....  
 ..... ni par ...  
 d'autrefois (praeteritae).

..... (revoir) en effet non seulement ..... et .....  
 ....., mais moi-même. En effet, ..... ?

## Séance 2

### Commentaire Questions

#### 1/ Une lettre émouvante

- 1/ Pourquoi Cicéron écrit-il à son plus fidèle ami Atticus ?
- 2/ Dans quel état psychologique Cicéron se trouve-t-il dans cette lettre ? Justifie ta réponse en relevant le champ lexical approprié.
- 3/ Quelle phrase montre que cette douleur ne cessera pas.

#### 2/ Une lettre d'orateur

- 1/ Dans quelle phrase Cicéron évoque-t-il son passé d'homme public ?
- 2/ Que signifie « *nolo commemorare* » ? En quoi est-ce une antiphrase ? Quel est l'effet produit ?
- 3/ Cette lettre est construite comme un discours. Relève les tournures de rythme binaire (*et ... et ; neque... neque ; non solum ... sed etiam...*).
- 4/ Que permettent-elles de mettre en valeur ?

#### 3/ Une lettre philosophique

- 1/ Comment comprendre les deux dernières phrases ?
- 2/ A quel genre est le pronom interrogatif « *quid* » ?
- 3/ Qu'en déduis-tu sur la nouvelle identité de Cicéron ?
- 4/ Quels effets l'exil a-t-il produit sur sa personne ?

## Séance 2

### Commentaire Questions

#### 1/ Une lettre émouvante

- 1/ Pourquoi Cicéron écrit-il à son plus fidèle ami Atticus ?
- 2/ Dans quel état psychologique Cicéron se trouve-t-il dans cette lettre ? Justifie ta réponse en relevant le champ lexical approprié.
- 3/ Quelle phrase montre que cette douleur ne cessera pas.

#### 2/ Une lettre d'orateur

- 1/ Dans quelle phrase Cicéron évoque-t-il son passé d'homme public ?
- 2/ Que signifie « *nolo commemorare* » ? En quoi est-ce une antiphrase ? Quel est l'effet produit ?
- 3/ Cette lettre est construite comme un discours. Relève les tournures de rythme binaire (*et ... et ; neque... neque ; non solum ... sed etiam...*).
- 4/ Que permettent-elles de mettre en valeur ?

#### 3/ Une lettre philosophique

- 1/ Comment comprendre les deux dernières phrases ?
- 2/ A quel genre est le pronom interrogatif « *quid* » ?
- 3/ Qu'en déduis-tu sur la nouvelle identité de Cicéron ?
- 4/ Quels effets l'exil a-t-il produit sur sa personne ?

## Séance 3

### Points de langues envisagés :

- la proposition subordonnée infinitive (*hoc confirmo neque quemquam... incidisse*)
- la proposition subordonnée conjonctive de cause (*quia ignoras*)
- la proposition subordonnée conjonctive de but (*ne rescindam*)
- les déterminants ou pronoms possessifs (*mea / meos*)
- les connecteurs argumentatifs (*enim / nam ; non solum ... sed etiam ; autem*)

## séance 4

**Objectif** : à l'aide de la traduction, montrer la vision d'un Romain à l'égard un peuple barbare. (coutumes et langue).

### Activités :

- donner un titre français, puis le traduire en latin.
- À l'aide de la traduction littéraire, retraduire (avec un mot à mot) les vers soulignés.

### **Exil sur la mer noire Un poète parmi les loups**

*A peine exilé, Ovide tente de trouver dans l'écriture un remède à son désespoir. Auguste l'a relégué aux confins de l'Empire en 8 ap. J.-C., sur les bords d'une mer Noire entourée de peuplades sauvages.*

Detineo studiis animum falloque dolores,  
experior curis et dare uerba meis.

Quid potius faciam desertis solus in oris,  
quamue malis aliam quaerere coner opem ?

Sive locum specto, locus est inamabilis, et quo  
esse nihil toto tristius orbe potest,

sive homines, uix sunt homines hoc nomine digni,  
quamque lupi, saeuae plus feritatis habent.

Non metuunt leges, sed cedit uiribus aequum,  
uictaque pugnaci iura sub ense iacent.

Pellibus et laxis arcent mala frigora braccis,  
oraque sunt longis horrida tecta comis.

In paucis remanent Graecae uestigia linguae,  
haec quoque iam Getico barbara facta sono.

Vnus in hoc nemo est populo, qui forte Latine  
quaelibet e medio reddere uerba queat.

Ille ego Romanus uates (ignoscite, Musae)  
Sarmatico cogor plurima more loqui.

En pudet et fateor, iam desuetudine longa  
uix subeunt ipsi uerba Latina mihi.

Nec dubito quin sint et in hoc non pauca\* libello (\* uerba s.-e.)  
barbara : non hominis culpa, sed ista loci.

L'étude me sert à occuper mon esprit et tromper mon chagrin : je tente de donner la parole à mes tourments.

Que faire d'autre seul sur un rivage désert ou quel autre secours essayer de chercher contre mes maux ?

Si je considère le lieu où je suis, c'est un lieu qu'on ne peut aimer : c'est le lieu le plus triste qui soit au monde.

Si je considère les hommes, ce sont des hommes à peine dignes de ce nom et plus que des loups ils sont féroces et sauvages.

Ils ne craignent pas les lois mais la justice cède à l'usage de la force et le droit gît, vaincu sous le glaive des combats.

C'est avec des peaux de bêtes et de larges braies qu'ils écartent les froids pernicieux et leurs visages hirsutes sont recouverts de longs cheveux.

Peu nombreux sont les hommes chez lesquels on perçoit encore les traces de la langue grecque ; encore ces dernières sont-elles désormais devenues barbares, prononcées qu'elles sont avec l'accent gétique !

Pas un seul homme dans ce peuple qui soit capable, au besoin, d'exprimer en latin le moindre mot du langage courant.

Moi-même, le poète romain que l'on sait (pardonnez-moi, Muses) je suis très souvent contraint de parler le sarmate.

Et je l'avoue, à ma honte : à force d'en avoir perdu l'habitude, les mots latins me viennent même à moi avec peine,

Et je ne doute pas qu'il y ait aussi dans ce petit livre plus d'un barbarisme : ce n'est pas la faute de l'homme, mais celle du lieu.

Trad. Françoise Broussard et Sylvie Laigneau

## Séance 5

*Dans cette lettre adressée à son ami Fuscus, Pline entend le conseiller sur la manière d'étudier.*

### Quelques conseils pour devenir un bon écrivain

Quaeris quemadmodum in secessu, quo iam diu frueris, putem te studere oportere. [*Vtile in primis, et multi praecipunt, vel ex Graeco in Latinum vel ex Latino vertere in Graecum*]. (...) Volo interdum aliquem ex historia locum apprendas, volo epistulam diligentius scribas. Nam saepe in oratione quoque non historica modo sed prope poetica descriptionum necessitas incidit, et pressus sermo purusque ex epistulis petitur. Fas est et carmine remitti, non dico continuo et longo — id enim perfici nisi in otio non potest -, sed hoc arguto et brevi, quod apte quantas libet occupationes curasque distinguit. Lusus vocantur ; sed hi lusus non minorem interdum gloriam quam seria consequuntur.

PLINE LE JEUNE, *Epistulae*, VII, 9

Tu me demandes mon avis sur la façon dont tu dois étudier dans l'isolement dont tu profites déjà depuis longtemps.

.....  
..... (...)

Si je veux que tu choisisses parfois un moment de l'histoire, je voudrais cependant que tu rédiges plus attentivement des lettres. Car souvent même dans un discours non seulement historique mais presque poétique, la nécessité de recourir aux descriptions s'impose ; on gagne un propos concis et limpide avec le genre épistolaire. Il est même permis de détendre son esprit en s'adonnant à la poésie, je ne dis pas à un poème continu et long – ce genre de poème ne peut en effet s'atteindre que dans la retraite - , mais recherché et bref qui sépare harmonieusement les occupations et les soucis aussi nombreux soient-ils. On les appelle « jeux », mais ces jeux ont parfois autant de succès que les écrits sérieux.

### **Objectif :**

Montrer que Pline définit l'*otium* comme le moment favorable à l'*ars scribendi* – et plus particulièrement au genre épistolaire dont il donne ici les caractéristiques-. D'autre part, il faut lire ce billet comme un éloge de l'écrivain lui-même.

### **Activités :**

- vocabulaire : comment dit-on en latin « dans l'isolement » ? « dans la retraite » ?  
retrouve les genres littéraires mentionnés (en français, puis en latin)
- traduction : traduis la phrase entre crochets [...]
- langue : présent et infinitif passif (*petitur, consequuntur, hoc non potest perfici*)  
la proposition subordonnée interrogative indirecte (1ere phrase)



## Synthèse : Qu'est-ce que l'*otium* ?

- à partir du titre de la séquence, faire appel aux élèves pour définir la notion d' « *otium* » puis leur faire trouver le terme de « *neg-otium* » : dans une première approche se contenter de l'opposition loisir / affaires
- travail sur l'étymologie : négoce, négociant, négociation → ce qui permet de cerner les domaines du commerce et de la politique) + montrer qu'aucun terme français ne vient de « *otium* »
- proposer des documents iconographiques variés : fresques, mosaïques, bas-relief, photographies de sites. Ces documents sont à classer en deux catégories : *otium* et *negotium* ( à partir du manuel utilisé ou autres sources) : masque de théâtre, forum, temple, scène de guerre, jeux du cirque, tablettes de cire ( ce document sera sûrement classé, par erreur , dans le *negotium* par les élèves )...
- affiner la définition de la notion d'*otium* :

### Trace écrite

**1) L'*otium* romain ne recouvre pas exactement la notion de loisirs telle qu'on la conçoit aujourd'hui** ; la définition exacte serait « le moment d'où sont exclues les activités politiques et militaires ainsi que la peine et l'effort ». Le travail intellectuel ( la littérature, la philosophie, l'écriture) est de l'*otium*.

**2) Mettre en valeur l'héritage grec de cette conception et indiquer le terme grec de « scholè »** qui désigne en premier lieu « le loisir » puis « l'étude » (et qui a donné les mots « école » et « scholastique », ce qui explique notre premier constat d'absence de terme dérivé d' « *otium* ») → **l'*otium* est donc profondément grec au début** et donc méprisé par les Romains ; le citoyen romain est au service de la *res publica* et tout temps accordé à lui-même est du temps volé à la communauté .

- apporter les termes « *mollitia* » et « *graecari* » associés à celui d' «*otium* »
- évoquer le rôle de Cicéron qui ennoblira cette notion comme essentielle à la réflexion intellectuelle (*Les Tusculanes*)